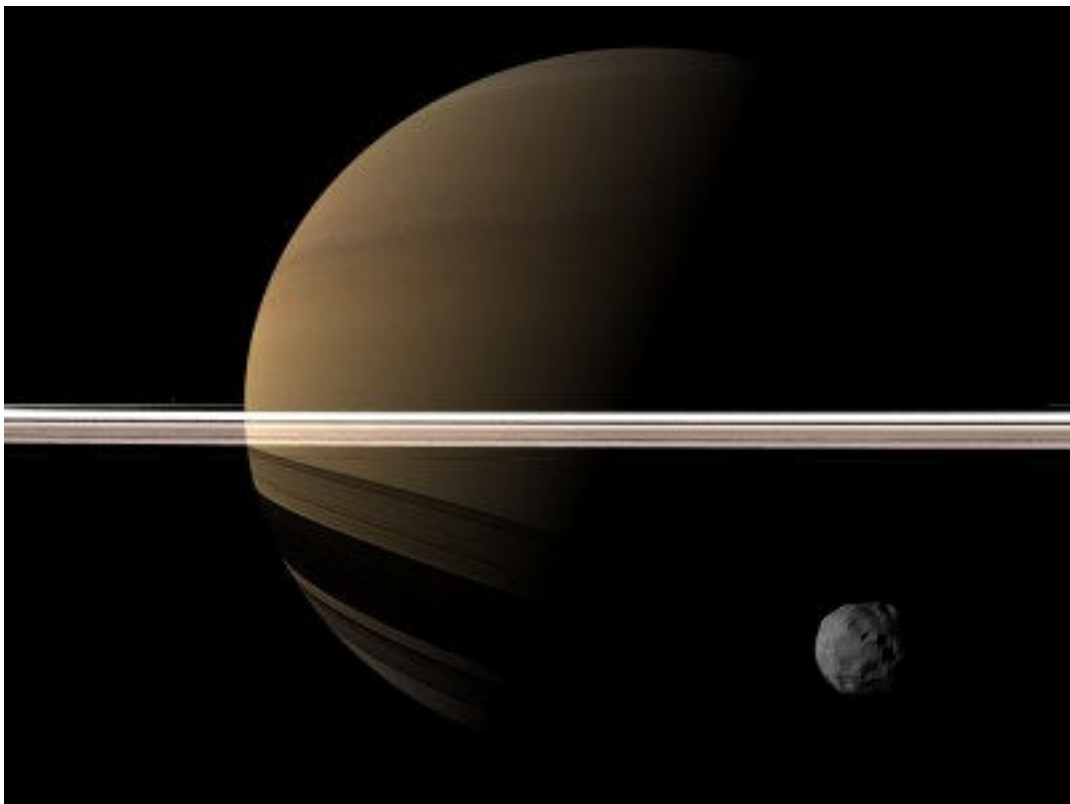


Séminaire, II, III
(Quatrième séance)
Analysis Situs

Investigations « à la limite »
(Une phénoménologie de l'extrême)



Janus & les Anneaux de Saturne

G é r a r d G u e s t

Analysis situs

Investigations à la limite

(Une phénoménologie de l'extrême)

II

Quatrième séance

Approches de l'Événement, III

De *Temps & Être* — au saut dans l'*Ereignis* ¹

Chemins au fil du *Séminaire sur « Temps & Être »*

et du *Principe d'identité (Identité et Différence)*

¹ R e m a r q u e. — À quelques menues altérations près (qui lui ont été apportées *in fine*, sur des pistes laissées énigmatiquement ouvertes par Saint-John Perse, dans *Chronique*), ce texte de présentation reste conforme à la version modifiée qui en avait été donnée pour la *Troisième séance* du *Séminaire*, intitulée « *Approches de l'Événement, II* ». Pour cette *Quatrième séance*, « *Approches de l'Événement, III* », sans vouloir nous jeter, de manière quelque peu hâtive, dans « les tempêtes de l'*Ereignis* », mais plutôt séjournant sur des chemins de transhumance qui s'attardent encore aux abords du « saut dans l'*Ereignis* », nous suivrons patiemment le fil conducteur du « *Séminaire sur "Temps & Être"* » et du « *Principe d'identité* ». — Voir, respectivement : « *Protokoll zu einem Seminar über den Vortrag "Zeit und Sein"* », in : *Zur Sache des Denkens*, Max Niemeyer, Tübingen 1969, pp. 27-60, et pour la traduction française : « *Protocole d'un Séminaire sur la conférence "Temps et Être"* », in : *Questions IV*, Gallimard, Paris 1976, pp. 52-97 (rééd. *Questions III & IV*, Gallimard, coll. Tel, Paris 1990, pp. 229-268) ; et : « *Der Satz der Identität* », in : *Identität und Differenz*, Günther Neske, Pfullingen 1957, pp. 9-30, traduction française : « *Le principe d'identité* », in : *Questions I*, Gallimard, Paris 1968, pp. 257-276 (rééd. *Questions I & II*, Gallimard, coll. Tel, Paris 1990, pp. 257-276). — Les textes du séminaire et de la conférence ont été publiés depuis lors, avec les *marginalia* de l'auteur, respectivement dans les volumes 14 et 11 de la *Gesamtausgabe* : Martin Heidegger, *Zur Sache des Denkens*, Gesamtausgabe, Bd. 14, Vittorio Klostermann, Frankfurt am Main 2007, pp. 31-66 ; & : *Identität und Differenz*, Gesamtausgabe, Bd. 11, Vittorio Klostermann, Frankfurt am Main 2006, pp. 31-50.

Approches de l'Événement, III
De *Temps & Être* — au saut dans l'*Ereignis*
Chemins au fil du Séminaire sur « *Temps & Être* »
et du *Principe d'identité*

« Ce dont on ne peut parler, il faut là-dessus faire silence. »

(Ludwig Wittgenstein)

« Choses dont on ne parlerait pas, si l'on savait de quoi il est question. »

(Johann Wolfgang Goethe)

« *Wovon man nicht sprechen kann, darüber muß man schweigen* » — « *Ce dont on ne peut parler, il faut là-dessus faire silence* », ou bien encore : « *il faut le taire* ». Ce « *silence* » — sur lequel ne « se referme » pas seulement le dernier aphorisme du *Tractatus logico-philosophicus*, mais bien plutôt *auquel il s'ouvre* —, il ne faisait pas seulement *signe* vers la silencieuse et laconique ostension de la « limite interne du langage » et de la « forme logique du monde » (tout ensemble) —, il ne se proposait pas seulement de « faire silence » sur ce qu'on pourrait aussi appeler « l'ineffabilité de la sémantique » : l'« élément mystique » —. Ce sur quoi portait ce « silence gardé » — et l'*ostension muette* qu'il préserve, pour qui du moins saurait l'entendre —, cela finit par se révéler, aux patientes « investigations » de Wittgenstein, n'être rien d'autre ni rien de moins que de « ces choses » dont Goethe avait le souci en ses propres

investigations d'« histoire naturelle » : « *choses dont on ne parlerait pas, si l'on savait de quoi il est question* » — « si l'on savait *de quoi il s'y agit* ». Ces choses — les « *Urphänomene* » : les « phénomènes *primitifs* » — sont d'ailleurs déjà, en un sens, de celles qu'avait en vue (mais à une « époque de l'Être » révolue, en laquelle « Dieu » encore n'était pas déjà « mort ») un penseur de la taille de saint Augustin : « *Manifestissima et usitatissima sunt, et eadem rursus nimis latent, et nova est inventio eorum* ». Ce sont là, disait-il, « les choses < de toutes > les plus manifestes et les plus usitées, lesquelles pourtant ne restent que trop en retrait, et neuve en est < à chaque fois > la découverte ».

Cheminant à même l'énigme de ce sur quoi il s'agissait ainsi de *faire silence* et de *se taire*, Wittgenstein n'est assurément pas le seul, parmi les quelques véritables grands penseurs de ce temps, qui en ait rigoureusement et méthodiquement suivi le discret et périlleux *fil conducteur*. — S'agissant des enjeux profonds de la « phénoménologie transcendantale », il arrive à Edmund Husserl de devoir ainsi préciser — par-delà la célèbre formule (assez peu comprise en effet) selon laquelle il conviendrait de faire « *retour aux choses-mêmes* » — c'est-à-dire aux « *phénomènes* » de la « phénoménologie » (de ceux qui n'« apparaissent » pas de prime abord) —, de préciser, donc, que tout ce qui lui est à cœur pourrait être ainsi laconiquement formulé : « *C'est l'expérience, muette encore, qu'il convient de porter à l'expression pure de son propre sens* ». Encore convient-il ici, s'agissant de ladite « expérience », de cette « expérience *muette* encore » (mais volontiers qualifiée d'« anté-prédicative », et donc ainsi vouée à la « prédication »), de la « *porter à l'expression* de son propre sens », selon la « voie royale » d'une

parole proprement « apophantique » — et pour tout dire : « *phénoménologique* ».

S'agissant du sens même de la « *phénoménologie* » — de ce que Heidegger entreprend quant à lui de ressaisir comme « la phénoménologie en tant que *possibilité* » —, Heidegger *montre*, magistralement : dans *Être et temps*, que ce qui doit y être pris comme « *phénomène* » au sens le plus propre — c'est-à-dire en un sens *extrême* —, c'est précisément « ce qui de prime abord *n'apparaît pas* » : ce qui ne saurait « *se montrer* » si ce n'est au prix d'une « monstration expresse » — ; à quoi doit précisément s'employer la mise en œuvre d'une « *phénoménologie* ». Et c'est ce qui conduira les investigations de Heidegger — bien au-delà du « chemin d'*Être et temps* » — sur les « chemins » aventureux d'une « *phénoménologie de l'inapparent* » : de ce qui « paraît » — « sans qu'il y paraisse ».

Parmi toutes ces « *choses tues* » et « *insues* » — et à propos desquelles il pourrait convenir de faire immémorialement « *silence* » en même temps que d'y « faire signe » —, « choses » dont l'imprudente « *exhibition* » pourrait induire à tout instant le sentiment de l'« *inquiétante étrangeté* » (au sens même où, selon Schelling, en sa *Philosophie de la mythologie*, l'« *inquiétante étrangeté* » — « *das Unheimliche* » — ressortit proprement à « *tout ce qui aurait dû demeurer dans le mystère, dans le secret, dans la latence, — mais qui est sorti du retrait* ») —, parmi toutes ces *choses tues* et *insues*, donc, il n'y avait pas seulement (du côté de Husserl) le mystère sous-jacent de la « vie intentionnelle de la conscience » ou la « synthèse passive » supposée toujours déjà à l'œuvre dans la constitution de la

« conscience intime du temps » et dans les profondeurs sédimentées d'un « monde de la vie » anté-prédicatif, ouvert à toute une « archéologie des sources originaires » de toute formation de sens. Parmi toutes ces *choses insues*, il n'y avait pas seulement (du côté de Wittgenstein) la « forme interne du langage » et la « forme logique du monde », ni non plus la « *figure dans la tapisserie de la vie* » : l'« image dans le tapis » dont Wittgenstein était en quête, au fil d'interminables « investigations grammaticales » sur les innombrables « jeux de langage » propres à la variété des « formes de vie » des humains. — Parmi toutes ces choses *insues* — « *choses dont on ne parlerait pas, si l'on savait de quoi il y est question* » — *mais qu'il importe de « montrer »*, à la faveur des procédures symboliques et signitives d'une *autre* « phénoménologie » — « *de l'extrême* » —, il n'y avait pas seulement toutes ces « *institutions originaires* » sous-jacentes, qui, toutes « insues » et « oubliées » qu'elles soient, n'en constituent pas moins toujours à notre insu les ultimes « *instances dogmatiques* » de toutes sociétés, cultures et civilisations, en ses régimes symboliques : cette « *architecture du silence* » dont s'enquière les patients travaux de Pierre Legendre.

La plus *immémorialement* « oubliée » de toutes ces « choses *insues* » n'est peut-être autre que celle qui constitue l'*enjeu immémorial* de la « *question de l'Être* », question elle-même « oubliée » tout au long de plus de deux millénaires d'« histoire de la métaphysique occidentale » : la « *Différence* » même « *de l'Être et de l'étant* ». L'« *oubli de l'Être* » — replié sur soi à la faveur du dévoilement de « *l'étant* » grandeur nature, offert de toutes parts et sous toutes ses coutures à nos entreprises et à nos prises de possession,

mis à portée de nos exploitations technologiques et à notre disposition, de cela seul que, de manière inaperçue et sans que nul ne s'en soucie, « *l'Être se retire* » — en un mouvement de « jusant » sans précédent dans l'« histoire de l'Être ». Et « *l'oubli de l'Être* » (qui plus est) y est lui-même « *oublié* » comme tel — et dès lors lui-même « *insu* ». Tout cela survenant au fur et à mesure du déploiement de tout un *processus* apparemment irrésistible, à la faveur et au péril duquel, nous montre Heidegger : « *L'Être se retire en cela même qu'il se déclôt dans l'étant* ». — À la faveur et au péril d'un « déploiement » et d'une « aventure » aussi imprévisibles que mouvementés — d'une « *mouvementation* » elle-même afférente aux « *mouvements* » internes et à l'imprévisible « *déhiscence et dispensation* » de ce que Heidegger nous donne à penser comme ressortissant à l'« Événement de l'*Ereignis* » —, nous voilà presque irrémédiablement exposés aux « tourmentes » et aus « tempêtes » de l'« histoire de l'Être ».

Comment le chemin de pensée de Martin Heidegger aura-t-il reconduit notre extrême modernité à pressentir quelque chose de l'« *insu* » qui ainsi, de toutes parts, la constitue : à *faire l'expérience de l'« oubli de l'Être »* au point de devoir nous mettre en devoir d'*en déchiffrer le processus inaperçu* à même l'« histoire & aventure » de « la métaphysique occidentale » en ses ultimes soubresauts ? Comment le diagnostic qui fut le sien *du déferlement du « nihilisme achevé » sur l'« Époque »* où se dévoile enfin le vrai « visage » (énigmatique) de l'« aître de la technique planétaire » : celui du règne sans partage de « la métaphysique de la volonté de puissance » —, comment ce *diagnostic*, aujourd'hui plus que dangereusement avéré, de Heidegger sur l'« *Époque* » a-t-il été rendu possible ? Comment la

pensée de Heidegger nous permet-elle aujourd'hui de nous découvrir « *exposés* » — comme jamais, dans le chaos du monde — et à nos risques et périls — *au souffle de l'« Événement » unique et absolument singulier* — l'« Événement même » — inaperçu à la (dé)mesure même de son incommensurable « magnitude » —, dont le penseur nous permet de commencer à entrevoir l'« économie » *secrète* au fil d'une méditation de la « *topologie de l'Être* » et d'une « pensée de l'*Ereignis* » dont il fut, par temps de ténèbres, le penseur solitaire ?

Commencer à entendre « *de quoi il s'agit* » au fil de ces questions, de ces questions vitales aussi bien que mortelles pour notre temps, cela implique, entre autres tâches, de reprendre patiemment le fil de l'interrogation d'*Être et temps* — celui de la « *répétition de la question de l'Être* » conduite au fil conducteur de l'« *ontologie fondamentale* » et de l'« *analytique existentielle* » —, jusqu'à être capables d'y ressaisir comment l'*inachèvement manifeste* de ce livre majeur conduit le penseur (c'est-à-dire aussi le suffisant lecteur) jusqu'*au retournement* d'« *Être et temps* » à « *Temps et Être* », y amorçant l'*inflexion* (la « *Kehre* ») de son *invagination topologique* dans la « *topologie* » *retorse* (tout ensemble « *dangereuse* » et éventuellement salubre) de la « *Tourneüre de l'Événement* », du « *Danger en l'Être* » : dans l'énigmatique « *topologie* » de la « *dispensation* » (l'« *histoire de l'Être* ») propre à l'« *économie de l'Ereignis* » : l'« *aîtrée de l'Estre comme Événement* ».

D'où la *double tâche* prescrite ici *avant toute autre* à nos « *investigations à la limite* ». — La première : tenter de ressaisir les plis essentiels et les enjeux majeurs de l'investigation qui est à

l'œuvre dans *Être et temps* — jusqu'à être en mesure d'y discerner à l'œuvre l'approche décisive de l'« Événement » dont il s'y agit d'ores et déjà : « *Être et temps comme un événement en l'Être même* ». — Et la seconde : nous laisser reconduire *au fil de la contrainte de courbure* de la « *Kehre* » — de ce « tournant en l'Être même » — jusqu'*au cœur de l'« économie secrète » de ce dont il s'agit « en l'Ereignis »*. Fil conducteur pour cette seconde tâche : le fil de la méditation propre à « la pensée de l'Ereignis » dans le patient arpentage de la « sextuple fugue » des *Beiträge zur Philosophie (Vom Ereignis)*.

Tout le cheminement de la pensée de Heidegger nous aura ainsi reconduits (à supposer que notre temps se décide à lui en donner acte) de la tâche d'une « *Analytique de l'existence* » et « *de la finitude* » à ce qu'il nous est désormais possible d'entrevoir (risquons-en ici la formule) comme une « *Énigmatique de l'EREIGNIS* ».

Le sens « énigmatique » du « *double visage de l'Être* » qui semble devoir aujourd'hui se profiler sous l'étrange emblème de la « *tête de Janus* » — « l'une des faces de Janus » (celle du « règne de la technique planétaire ») « ne soutenant pas la comparaison avec l'autre » (celle de l'« *Ereignis* » même enfin entr'aperçu à la faveur d'une pensée du « *Danger en l'Être* » et de tout ce qui pourrait encore s'y réserver de « salutaire par temps de détresse ») —, le sens de cette « *énigme* » en laquelle nous nous mouvons le plus souvent sans y penser ne saurait qu'à ce prix : à force de « *cheminer à même l'énigme* » (ce dont nous nous sommes fait, à notre mesure, une devise méthodique) —, le sens de cette « *énigme* », du « *signe* » (et peut-être du « *sygne* ») que nous signifie cet emblème, ne saurait qu'à ce prix

commencer (ne fût-ce que seulement *commencer*) à nous interroger. Cela pourrait donner une nouvelle acuité à l'ultime interrogation de Saint-John Perse, dans *Chronique* : « *Connaissons-nous l'espèce où nous nous avançons ?* » — Et il sera peut-être alors seulement temps d'apprendre — dans les voies et façons d'une neuve et attentive « *acquiescence* », sur les chemins perdus de la « *Gelassenheit* » — en une véritable « *sigétique* » —, à tout autrement « *là-dessus faire silence* ».

&